

A la France revient l'honneur des premières plantations fruitières au Canada, il y a trois cents ans; le site et les endroits que choisirent les premiers colons français pour ces essais en arboriculture sont encore aujourd'hui des centres fruitiers.

Ces intrépides colons montrèrent, dans la sélection des espèces d'arbres qu'ils plantèrent à la même époque, autant de jugement que leurs frères, qui s'aventuraient dans les Antilles avec des chargements de plantes tropicales, tirées d'Afriques, pour les introduire à la Martinique, à Saint-Domingue et à la Jamaïque. J'ai vu entre autres plantes à la Jamaïque, une variété de canne à sucre qu'ils y plantèrent et qui, en 1891, était encore reconnue la plus avantageuse de toutes les variétés introduites aux Antilles.

Par la circulaire, vous nous demandez, messieurs, un rapport des faits historiques sur la culture fruitière pendant le xix^e siècle, seulement vous me pardonnerez, sans doute, de rappeler l'œuvre civilisatrice de vos compatriotes de ces temps reculés et l'intérêt qui existait alors parmi eux pour le développement de l'agriculture, de l'horticulture, dans les pays qu'ils colonisaient pour la France.

Le Canada est un des rares pays du monde où l'on peut retracer la généalogie de toutes les familles françaises qui l'ont établi, ainsi que leurs essais en agriculture et en horticulture. La Bretagne et la Normandie ont fourni au Canada les hardis et généreux colons français dont les descendants groupés encore sur les bords du Saint-Laurent, en rangs serrés, ont conservé la religion, la langue, les mœurs, les coutumes et les lois du pays de leurs ancêtres. Maintenant loyaux sujets britanniques, n'aspirant pas à changer d'allégeance ils conservent néanmoins pour le pays de leurs ancêtres, les sentiments légitimes créés par le sang qui coule pur dans leurs veines. Il faut admettre, que nous jouissons de la plus grande liberté. Notre système de gouvernement est cité comme modèle. Nous le devons aux Canadiens patriotes qui, en 1837, se révoltèrent. Le sang des plus nobles a rougi le champ de bataille et l'échafaud. Mais la cause a triomphé : le gouvernement responsable, fut accordé.

L'arboriculture fruitière au Canada date de la découverte du pays, les colons brûlaient et brûlaient les arbres de la forêt, défrichaient la terre et lui confiaient les graines d'arbres fruitiers et de légumes, en même temps que les céréales qu'ils avaient apportées de France.

Un succès remarquable couronna les essais de ces colons vigoureux qui, d'une main tenaient le manche de la charrue et de l'autre, le fusil à pierre (grenadier) pour abattre, de temps en temps, les sauvages, naturels du pays, qui venaient les attaquer. Souvent la Bretonne faisait cette petite besogne et sauvait, par sa bravoure, sa famille menacée de la flèche et du *tomahawk* de l'Indien,

C'est dans la province de Québec que les premières plantations furent commencées par Champlain, en 1609; à Montréal, en 1611.

Dans les environs de Québec, nous voyons encore des pruniers de Damas, de Reine-Claude, des cerisiers, des pommiers de Calvilles, provenant de ces premières plantations.